Paroles de Vie

pour chaque jour

MAI 2014

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois
traitent du thème suivant:

L'Eglise et le royaume

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Luc 12

Le Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek

Christ n'est pas un simple sacrificateur. Il n'y a jamais eu durant tout l'Ancien Testament un sacrificateur qui soit un roi en même temps. Ce sont deux ministères particuliers ; l'un est le sacerdoce, l'autre la royauté. Il y a deux lignées : la lignée d'Aaron, le sacerdoce, et d'autre part la lignée de David, la royauté. Mais dans la Personne de Christ, ces deux ministères ont été réunis en un seul ! Cela ne peut être le cas qu'en Christ seul, le Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Lisons le Psaume 110. Les apôtres l'ont cité plusieurs fois dans les Actes, et le Seigneur lui-même l'a mentionné. La première partie parle du roi, de sa royauté, de sa position sur le trône : *« De David. Psaume. Parole de l'Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : domine au milieu de tes ennemis ! »* (Ps. 110:1-2). Puis : *« Ton peuple sera un peuple de franche volonté, au jour de ta puissance, en sainte magnificence. Du sein de l'aurore te viendra la rosée de ta jeunesse »* (v. 3, Darby). Sommes-nous volontaires, prêts à nous offrir nous-mêmes au Seigneur ? La plupart des rois imposent ou maintiennent leur autorité par la force, mais notre Roi céleste ne nous contraint pas ; il veut que nous nous donnions volontairement à lui. Vous êtes libres de votre décision. Ce Roi ne forcera jamais personne à le faire, il n'a pas besoin de cela. Seules les autorités terrestres usent de la force ; à la limite, si vous n'êtes pas d'accord, vous êtes emprisonnés ou éliminés. Combien de fois le peuple de Dieu l'a rejeté ! Mais Dieu, malgré sa puissance et sa majesté, malgré son bon droit, n'a jamais contraint son peuple à le choisir pour roi. Il vous laisse continuer à faire ce que vous voulez. Mais il recherche un peuple qui se donne à lui volontai-

rement au jour de sa puissance. C'est pour cela que ceux qui le suivent ne sont pas très nombreux. Si nous le voulons, nous pouvons le suivre ; et nous pouvons le suivre jusqu'à ce que nous entrions dans le royaume. Le voulons-nous ? Louons le Seigneur pour une telle destinée !

Lecture : Luc 13

Dans la deuxième partie du Psaume 110, le Seigneur est le Souverain Sacrificateur, établi selon l'ordre de Melchisédek. C'est merveilleux. Nous avons besoin de voir Christ assis sur le trône ; d'une part, il est le Roi. Mais d'autre part, il est le Souverain Sacrificateur. En tant que Roi, il règne sur tous ses ennemis, comme le Psaume 110 le montre clairement. Il va vaincre les rois de la terre par sa puissance ; il va dominer sur tous ses ennemis et régner sur les nations (Apoc. 19:15). D'une part, il est le Roi des rois pour traiter avec les nations ; d'autre part, il est le Sacrificateur du Très-Haut, pour bâtir son royaume. Ce merveilleux Christ, nous le voyons marcher au milieu des Eglises dans Apocalypse 1.

La vision du chandelier d'or et du Roi-Sacrificateur

« Il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier ; et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche » (Zach. 4:2-3). Il y a deux arbres : l'un représente Josué, le souverain sacrificateur, l'autre représente Zorobabel, le gouverneur. D'une part, le sacerdoce, d'autre part, la royauté. Zacharie s'interroge et se demande ce que signifie la vision. La réponse vient au verset 6 : « Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées. » Toute cette vision nous montre que le dessein de Dieu s'accomplit par son Esprit. Le chandelier d'or ne peut donner de lumière que grâce à l'approvisionnement de l'huile fraîche de l'Esprit.

Lecture : Luc 14

Au chapitre 6, Dieu ordonne de faire une couronne pour la mettre sur la tête de Josué, le souverain sacrificateur ; et il annonce une prophétie : « *Tu prendras de l'argent et de l'or, et tu en feras des couronnes, que tu mettras sur la tête de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur. Tu lui diras : Ainsi parle l'Eternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Eternel. Il bâtira le temple de l'Eternel ; il portera les insignes de la majesté ; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre* » (v. 11-13).

Le Seigneur est à la fois Roi et Sacrificateur, il accomplit la prophétie du Psaume 110. Pour bâtir aujourd'hui le royaume des cieux qui est l'Eglise, il faut que le Seigneur exerce les deux ministères, la royauté et le sacerdoce. C'est un mystère merveilleux. Il n'est pas seulement le Souverain Sacrificateur, il est aussi le Roi. En lisant l'Epître aux Hébreux, parfois, nous nous réjouissons du fait qu'il est le Souverain Sacrificateur et nous oublions qu'il est le Roi. Les deux aspects sont importants ! Nous ne pouvons pas en laisser un de côté. Nous disons volontiers au Seigneur : « Dans ton ministère céleste, intercède pour moi ! Prie pour moi ! », mais nous ne lui disons pas forcément : « Et règne en moi » !

Dans l'Eglise, quand ce Roi règne, nous avons la paix et la justice. Sans ces deux aspects, quel genre de royaume aurons-nous ? Nous n'aurons que des troubles et des difficultés, beaucoup de mensonges et de mauvaises paroles : la confusion et la captivité. Est-ce que cela peut être le royaume ? Non, nous avons besoin du Roi plein de paix et de justice ; et en même temps, nous avons besoin du Sacrificateur qui nous sert le pain et le vin pour nous sauver parfaitement, qui nous approvisionne de sa vie royale. Oui, nous avons besoin de cette vie et de cet approvi-

sionnement pour bâtir son royaume céleste dans l'unité. Avec d'une part son règne de paix et de justice et d'autre part l'approvisionnement de sa vie, quel merveilleux royaume va être bâti !

Lecture : Luc 15

Le royaume est en nous

« *Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit* » : le Seigneur n'a besoin ni de la force du cheval, ni des jambes de l'homme (Ps. 147:10). Toute l'édification dépend de l'Esprit lui-même ; nous avons besoin de la plénitude de l'Esprit, parce que l'édification du royaume n'est pas extérieure. Elle se produit intérieurement, en vous et en moi. Bientôt, quand le Roi viendra, le royaume des cieux sera manifesté extérieurement, dans la gloire. « *Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu (ou : en) vous* » (Luc 17:20-21). Puisque le Seigneur annonçait que le royaume était proche, ces gens lui ont demandé où et quand ils le verraient. La première venue du Roi a pour but de bâtir un royaume céleste intérieurement : « *Le royaume de Dieu est en vous* ». Aujourd'hui, l'édification du royaume ne consiste pas en une manifestation extérieure. Aujourd'hui, le royaume est bâti en nous. Le royaume est caché aux yeux du monde, mais dans l'Eglise, il ne doit pas être invisible : Christ doit régner parmi nous. Il nous faut en avoir la réalité. Il doit régner dans notre cœur ; nous devons lui obéir et faire ce que le Roi dit. Le royaume est aujourd'hui la vie du Roi régnant dans notre esprit. Considérez le fait que le royaume n'est invisible qu'aux yeux des nations ; si nous les chrétiens, nous ne voyons pas que le Seigneur règne en tant que Roi dans nos cœurs, nous aurons bientôt des problèmes ! Le royaume ne doit pas être invisible parmi nous. Le Roi règne dans nos cœurs, et son autorité est rendue visible dans l'obéissance des saints. Le Roi lui-même, devenu homme, a dû apprendre l'obéissance par les choses qu'il a souffertes.

Lecture : Luc 16

L'importance de l'unité du royaume

Beaucoup de gens parlent de l'unité. Mais si nous voyons que l'Eglise est le royaume, nous n'avons simplement pas le choix. Nous ne pouvons pas bâtir un autre royaume ; qui en serait le roi ? Il est couramment admis que si l'on n'aime pas tel ou tel aspect du groupe avec lequel on se réunit, on peut partir et commencer à bâtir son propre « royaume »... Pensez-vous vraiment que le Roi assis sur le trône dans les cieux sera aussi le roi de ce nouveau royaume ? Si je décide maintenant que je ne vous apprécie plus et si je m'en vais bâtir mon propre royaume, croyez-vous que le Roi viendra me féliciter et me demander de devenir le roi de mon nouveau domaine ? Il va plutôt me faire la guerre : « Comment peux-tu te permettre d'établir ton propre royaume ? »

L'ennemi, Satan, s'oppose au royaume de Dieu, il en veut un autre. Si vous avez vu que l'Eglise est le royaume de Dieu, vous verrez que vous n'avez pas le choix d'établir un autre royaume. Ce n'est pas une question de ce que vous aimez ou de ce que vous n'aimez pas. L'Eglise est son royaume.

Le Seigneur Jésus a dit qu'un royaume divisé contre lui-même ne peut pas subsister (Mat. 12:25-30 ; Marc 3:24-27 ; Luc 11:17-23) ; si quelqu'un n'assemble pas avec le Seigneur, il divise. Etre divisé n'est pas bon signe ! C'est le signe du jugement de Dieu. Le Seigneur ne veut pas que son peuple soit divisé. Assemblons avec le Seigneur !

Lecture : Luc 17

L'Évangile, dans la Bible, est souvent associé au royaume : c'est l'Évangile du royaume. Le but de l'Évangile n'est pas seulement le salut de beaucoup de personnes, c'est de les amener dans le royaume de Dieu. Si le but était uniquement le salut, cela ne s'appellerait pas l'Évangile du royaume ; on l'appellerait l'Évangile du salut. Aussi bien Jean-Baptiste que Jésus lui-même et ses apôtres ont prêché : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* ». A la fin de l'Évangile de Matthieu, le Seigneur dit : « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Mat. 28:19-20). Mais si nous enseignons aux autres à observer ce que Dieu a prescrit sans l'observer nous-mêmes, Dieu ne pourra l'approuver. Si ni ceux qui enseignent ni ceux qui reçoivent l'enseignement n'observent ce que le Seigneur a dit, il n'y aura pas de royaume. C'est l'Évangile du royaume que nous prêchons (Mat. 24:14).

Lecture : Luc 18

La seconde venue du Roi

De même que le Seigneur a pleinement accompli la Parole en ce qui concernait sa première venue, il est certain que tout ce qui concerne sa seconde venue s'accomplira aussi. J'espère que nous n'allons pas manquer sa seconde venue comme son peuple a manqué la première ! Nous devons l'attendre et nous y préparer. Le Seigneur prépare son royaume pour sa venue. Pouvez-vous imaginer que le Roi veuille venir mais que son royaume ne soit pas prêt à le recevoir ? Quand il est venu pour la première fois, il est venu auprès des siens, auprès de son royaume, mais ils ne l'ont pas reçu, comme le dit Jean 1. C'est vraiment triste. Il n'a pas été le bienvenu auprès de son propre peuple. Et nous ? Serons-nous prêts ?

Dans Zacharie 13 et 14, nous lisons : *« Dans tout le pays, dit l'Eternel, les deux tiers seront exterminés, périront, et l'autre tiers restera. Je mettrai ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai ; je dirai : C'est mon peuple ! Et il dira : L'Eternel est mon Dieu ! »* (Zach. 13:8-9). *« Voici, le jour de l'Eternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; vous fuirez comme vous avez fui*

devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui » (Zach. 14:1-5). Il est important que nous voyions cela. « Ce sera un jour unique, connu de l'Eternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; mais vers le soir la lumière paraîtra » (v. 7).

Lecture : Luc 19

Le retour glorieux du Seigneur sur le mont des Oliviers

Lisons aussi le chapitre 12, qui parle très souvent de « *ce jour-là* ». Commençons au verset 2 : « *Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem.* » Il semble que le monde entier s'occupe effectivement de Jérusalem. Beaucoup la haïssent dans leur cœur. « *En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle* » (v. 3). Israël est un petit pays, Jérusalem est une petite ville, mais elle devient une pierre pesante pour tous les peuples. C'est étonnant !

« *En ce jour-là ... dans ce jour... En ce jour-là* » (v. 6-9). Quel jour ? Le jour du retour du Seigneur Jésus-Christ en tant que Roi. Ce jour devient toujours plus proche ! Au verset 10, il dit : « *Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé* » (v. 10). Au temps de Zacharie déjà, il avait été prophétisé qu'ils allaient percer le Sauveur, ses pieds, ses mains et son côté ! « *Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né* » (v. 10b).

Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu, et il est devenu le Fils premier-né d'entre les morts. En ce jour-là, le Seigneur va revenir et va poser ses pieds sur le mont des Oliviers; quand le Seigneur reviendra, il sauvera le reste des Juifs qui seront encerclés et sans issue. Quand il posera ses pieds sur le mont des Oliviers, ce dernier s'ouvrira (tout comme la mer Rouge s'est ouverte autrefois) et le peuple juif s'échappera. Alors le Seigneur détruira toutes les armées des nations. Il est écrit ici que le reste des Juifs

se lamentera, parce qu'ils réaliseront que celui qu'ils ont percé était vraiment le Messie promis, le Roi qui devait venir. Zacharie a déjà annoncé tous ces événements tellement clairement. Croyez en la Parole ! Ces choses se produiront exactement telles que Zacharie les décrit.

Lecture : Luc 20

Dans Apocalypse 1:7, nous lisons : « *Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen !* » C'est exactement ce que dit Zacharie, et Jean le répète dans l'Apocalypse. Vous savez tous comment le Seigneur est monté en ascension : ils se trouvaient sur le mont des Oliviers (Actes 1:12). C'est de là que les disciples sont ensuite retournés à Jérusalem. « *Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel* » (v. 9-11). Cela signifie que le lieu où le Seigneur Jésus reviendra est le mont des Oliviers, exactement comme Zacharie l'a prophétisé. Certains mouvements affirment que Jésus reviendra en Utah... ce n'est pas ce que dit la Bible ! Il y a quelques années, un groupe de Taiwan a prétendu que Jésus reviendrait au Texas, et beaucoup ont déménagé là-bas... Visiblement, ils n'avaient pas lu ni Zacharie 14 ni Actes 1. Pour que le Roi revienne, il faut que les conditions, le lieu et le moment soient corrects ! La Parole de Dieu est très claire en ce qui concerne le retour du Seigneur. Nous n'imaginons rien, c'est ce que le prophète Zacharie dit, ce que Jean dit et ce que les anges ont dit aux disciples. Nous ne faisons que répéter ce qu'ils ont dit.

Lecture : Luc 21

La cuve de la colère de Dieu

Dans Apocalypse 16, il est décrit ce qui se produira durant les trois ans et demi de la grande tribulation : *« Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, pour préparer la voie aux rois qui viennent de l'Orient. Je vis sortir de la gueule du dragon, et de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon »* (v. 12-16). Harmaguédon signifie « vallée de Meguido », une vallée à côté de Jérusalem ; c'est l'endroit où les trois mauvais esprits vont rassembler toutes les armées de la terre pour mener une guerre contre Dieu.

Et le Seigneur va revenir : *« Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice... De sa bouche sortait une épée aigüe, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs... Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée »* (Apoc. 19:11, 15-16, 19). C'est précisément ce que Zacharie a prophétisé. Le Seigneur va rassembler toutes les nations et va les traiter dans la cuve de sa colère. *« Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent*

tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair » (v. 20-21).

Il suffira au Seigneur de dire un mot (puisque l'épée sort de sa bouche) et tous seront vaincus. Aux versets 17 et 18, il est dit que tous les oiseaux sont invités au « *grand festin de Dieu* ». Dieu est souverain ! Beaucoup de passages dans la Bible nous montrent ce qui se passera quand le Seigneur reviendra. En ce qui concerne les royaumes de ce monde et les nations, nous voyons que le Seigneur va tout détruire. Ne pensez pas que le monde est si aimable, même s'il en a l'air aujourd'hui ; ne regardez pas à court terme, voyez un peu plus loin. Le monde n'a pas d'avenir – ou seulement un futur terrible.

Lecture : Luc 22

Le peuple terrestre de Dieu verra celui qu'ils ont percé

En ce qui concerne le peuple terrestre de Dieu, aujourd'hui beaucoup d'entre eux ne croient pas en Dieu. Seul un petit reste croit encore que Dieu s'occupera d'eux. Rappelez-vous la prophétie de Zacharie : deux tiers disparaîtront, et le dernier tiers passera au travers du feu, pour être purifié comme l'argent et l'or. Ils verront de leurs yeux celui qu'ils ont percé, et ils se lamenteront quand ils réaliseront qu'ils ont rejeté le Roi pendant deux mille ans. En ce temps-là, le Seigneur répandra un Esprit de grâce et de supplication.

La récompense des croyants vainqueurs

Qu'en est-il de nous ? Nous devons connaître ce qui nous concerne et savoir ce que nous voulons. Lisons Matthieu 24, un passage qui nous concerne : *« Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée »* (v. 40-41). Ces deux personnes sont encore vivantes, puisqu'elles sont aux champs ou à la meule. Ces versets se réfèrent aux croyants vivants. Dans Matthieu 25, nous avons une parabole qui concerne le royaume des cieux, la parabole des dix vierges : *« Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent »* (v. 5). L'époux a tardé depuis deux mille ans, une très longue période. Personne ne vit deux mille ans. Cette parabole désigne les croyants qui dorment, qui sont décédés. Les deux du chapitre 24 et les dix du chapitre 25 forment le nombre 12, un chiffre qui désigne la totalité du peuple de Dieu : il y a douze tribus d'Israël, douze apôtres dans le Nouveau Testament : la Nouvelle Jérusalem a douze portes, douze perles, douze fondements, douze pierres précieuses...

Lecture : Luc 23

Dans Matthieu 24, il est dit que « *de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée.* » Ceux qui seront laissés devront traverser la grande tribulation. Que préférez-vous ? Voulez-vous être enlevés au trône ou traverser la grande tribulation pendant trois ans et demi ? Nous voulons tous être enlevés au trône ! En ce qui concerne les dix vierges, nous voyons qu'elles ressuscitent toutes quand l'Époux revient, mais cinq entrent au festin des noces, cinq ne le peuvent pas. Pour comprendre cela, il nous faut lire Apocalypse 12 : les sages qui entrent au festin des noces sont les vainqueurs enlevés au trône, les autres sont représentés par la femme qui fuit au désert et que le dragon ne peut pas toucher, mais qui doit y rester durant trois ans et demi. Les croyants vivants qui devront traverser la grande tribulation seront persécutés et devront affronter la bête. Il vaut mieux faire partie de ceux qui seront enlevés au trône, quand le temps du Seigneur viendra.

Quand le Seigneur reviendra, nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Christ (2 Cor. 5:10). Nous devons tous lui rendre compte de la manière dont nous aurons vécu. Il vient avec son salaire (Apoc. 22 :12) ; si aujourd'hui, vous êtes fidèles, vous aurez part au royaume des mille ans. Si au contraire vous n'êtes pas fidèles aujourd'hui, vous devrez traverser une période de discipline, ce qui sera pénible, puisque ce ne sera plus par la grâce, mais par la justice. La Bible parle d'être battu d'un grand nombre de coups, d'être jeté dans les ténèbres du dehors où il y a des pleurs et des grincements de dents. Si vous vivez comme les incroyants, vous aurez votre part avec les incroyants... C'est terrible. Beaucoup de chrétiens ne croient pas cela, mais que vous le croyiez ou non, la Parole de Dieu est la vérité et elle s'accomplira.

Lecture : Luc 24

Si nous sommes des croyants fidèles, nous entrerons avec l'Époux au festin des noces (Apoc. 19). Le royaume, l'Église, est aussi son Épouse ! Nous régnerons avec Christ sur les nations. Quand le Seigneur reviendra sur cette terre, il jugera aussi les peuples des nations ; il vaut mieux être un avec le Seigneur aujourd'hui ! Nous devons savoir que le retour du Seigneur en tant que Roi est certain, et que cette fois, il reviendra dans sa gloire, brillant comme le soleil dans sa force. Sa gloire ne sera plus cachée ; le monde entier le verra quand il viendra avec son jugement et avec sa rétribution. Il jugera les nations, il récompensera les croyants fidèles, et la terre entière deviendra le royaume de notre Roi. Et nous régnerons avec lui ! Quand nous disons : « *Repentez-vous car le royaume des cieux est proche* », nous parlons aujourd'hui de la manifestation glorieuse du royaume, de la seconde venue du Roi. J'espère que nous attendons tous avec joie la seconde venue du royaume ! Que le Seigneur nous aide à saisir cela.

Après le royaume des mille ans, il n'y aura plus de mort, plus de péché, mais de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Et la Nouvelle Jérusalem ! Tous les vrais croyants s'y trouveront (y compris ceux qui auront dû traverser la période de discipline de mille ans), pour l'éternité, aux siècles des siècles. La Bible ne nous donne pas davantage de détails, mais il y aura à coup sûr beaucoup à faire !

Cherchons premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et le Seigneur nous montrera encore bien plus de choses que nous ne connaissons pas. Apprenons jour après jour à lui obéir, car plus nous lui obéissons et plus il va nous parler. Plus nous allons le suivre, plus il va nous apparaître. Si nous ne voulons pas le suivre et n'avons aucun désir de lui obéir, pourquoi nous parlerait-il, pourquoi nous apparaîtrait-il ? Plus nous le laisserons régner dans notre cœur, plus il régnera sur nous et plus nous serons prêts pour son retour.

Lecture : Jean 1

Naître de nouveau pour entrer dans le royaume

Le royaume est très important. Vous rappelez-vous ce que Jésus a dit à Nicodème ? « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu* » (Jean 3:3). Vous ne pouvez pas le voir si vous n'êtes pas nés de nouveau. Naître de nouveau est très important, car nous avons besoin d'une nouvelle vie, d'une vie céleste, pour voir le royaume et y entrer. Pour faire partie d'un royaume humain, il faut avoir la vie d'un homme ; de la même manière, pour voir le royaume de Dieu et y entrer, nous avons besoin de la vie de Dieu.

Nicodème s'est approché de Jésus de nuit ; c'était un homme religieux apparemment âgé et expérimenté qui avait probablement un peu honte de venir poser des questions à un jeune homme d'à peine plus de trente ans. Il avait certainement aussi peur des Juifs. Mais il est venu vers Jésus, et c'est toujours une bonne chose de venir à lui. De jour ou de nuit, Jésus est toujours disponible ! Avant même qu'il ait demandé quoi que ce soit, le Seigneur lui a donné sa réponse : « *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu* » (v. 3). Mais il lui était difficile de comprendre cela : « *Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?* » Ce n'est bien sûr pas possible, mais le Seigneur ne parlait pas d'une naissance physique, il parlait d'une naissance spirituelle : « *Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit* » (v. 5-6). De vos parents, vous êtes nés selon la chair ; dès lors, vous pouvez prendre part aux royaumes des hommes. Mais pour entrer dans le royaume de Dieu, vous avez

besoin de naître de nouveau dans votre esprit. Une autre naissance, une autre sorte de vie est nécessaire, c'est merveilleux ! C'est une vie divine que nous recevons par l'Esprit divin. L'Esprit du Roi, du Fils de Dieu entre dans votre esprit. Sans cet Esprit, personne ne peut voir, comprendre ou entrer dans le royaume de Dieu. Les royaumes humains sont dans le domaine de la chair et de l'âme, mais le royaume de Dieu se trouve dans le domaine de l'esprit. C'est pourquoi vous devez être nés de nouveau, nés d'en haut, de l'Esprit de Dieu. C'est le prérequis pour que nous puissions entrer dans le royaume et en jouir.

Nous devons voir que le fait de recevoir l'Esprit par la foi, de naître de nouveau, a pour but le royaume. Ce n'est pas seulement pour que nous soyons délivrés du jugement de Dieu, échappions à la perdition éternelle et recevions le pardon de nos péchés, mais aussi pour que nous voyions le royaume, y entrions et en jouissions.

Lecture : Jean 2

L'Eglise est placée sous l'autorité de Christ

La vie de l'Eglise aujourd'hui est véritablement le royaume des cieux. C'est pourquoi le Seigneur a dit : « *Je bâtirai mon Eglise* ». L'Eglise est un avec le royaume, elle représente le royaume des cieux sur la terre aujourd'hui. Après son rêve à Béthel, Jacob a dit : « *Que ce lieu est redoutable ! C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux !* » (Gen. 28:17). Le Seigneur Jésus a ajouté dans Matthieu 16 : « *Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (v. 19), et au chapitre 18, cette autorité est donnée à l'Eglise ! Ce que l'Eglise lie sur la terre, est aussi lié dans les cieux, ce qui signifie que l'Eglise sur la terre doit être pleinement sous l'autorité du Roi qui siège dans les cieux.

C'est comme une ambassade en terre étrangère ; elle ne peut pas fonctionner indépendamment de la capitale, mais elle agit en plein accord avec elle. Si c'est le cas dans les royaumes terrestres, combien plus dans le royaume des cieux ! Comment pourrions-nous agir selon des règles différentes du Roi dans les cieux ? Toute sa « politique » est écrite dans ce Livre, la Bible, qui est la Parole de Dieu ; elle a une autorité divine. Nous devons écouter le Roi, être un avec lui. Chaque fois qu'il dit quelque chose, nous devons le faire dans la vie de l'Eglise. Nous n'avons pas le choix !

Que se passerait-il si les ambassades des Etats-Unis dans différents pays du monde agissaient indépendamment du Président ? Un tel pays ne pourrait pas subsister. Le Seigneur lui-même l'a dit : « *Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister* » (Mat. 12:25). Malheureusement, aujourd'hui dans le monde chrétien, chacun a sa propre « politique », sa propre direction, chacun fait ce qui

lui semble bon, ce qu'il veut. Pensez-vous que ce soit le royaume de Dieu ? Dieu dit quelque chose et nous faisons autre chose... Dieu est le Roi, mais je veux aussi être roi. Qui les saints doivent-ils écouter et suivre ? Nous devons suivre l'Agneau royal, le Roi !

Lecture : Jean 3

La révélation de Christ, l'Agneau-Lion

Notre Seigneur n'est pas seulement un humble Agneau mort à la croix, il est aussi le Lion de la tribu de Juda ! C'est un Agneau-Lion, et il a même sept cornes, il est puissant. Au chapitre 5 de l'Apocalypse, nous voyons qu'après son ascension, il a pris le livre scellé, de la main du Tout-Puissant, assis sur le trône. Ce chapitre nous révèle d'une manière directe ce qui s'est produit au moment où l'Agneau de Dieu est monté en ascension. Dans le Psaume 68, il est dit : « *Tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs, tu as reçu des dons pour l'homme* » (v. 19). Mille ans avant la venue de Christ, David avait déjà annoncé son ascension. C'est merveilleux ! Nous devons connaître les Ecritures. Le Seigneur est monté en ascension, mais qu'a-t-il fait là ? Une question importante était posée dans les cieux : qui était digne d'ouvrir le livre scellé de sept sceaux (Apoc. 5:2) ? Bien sûr, Dieu pouvait le faire, mais ce n'était pas sa volonté. Les anges ne sont pas qualifiés, sur la terre aucun homme n'était trouvé digne, même parmi ceux qui étaient morts depuis Adam (v. 3). Personne n'était digne d'ouvrir le livre et de regarder à l'intérieur. Dieu, même avant la fondation du monde, avait établi le fait que l'homme devait régner pour lui dans cet univers. C'est notre destinée ! L'homme a été créé pour le royaume de Dieu. Mais après la chute de l'homme, plus personne n'était digne de s'asseoir sur le trône pour régner, d'ouvrir le livre pour administrer l'univers. Jean connaissait le plan de Dieu et il a pleuré (v. 4) ; je ne crois pas que beaucoup de croyants pleurent à cause de cela. Nous ne nous préoccupons pas tellement du royaume de Dieu ; peu nous importe que quelqu'un soit trouvé digne. Nous ne prions pas à ce sujet.

Lecture : Jean 4

Nous lisons au verset 5 du chapitre 5 de l'Apocalypse: « *Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux* ». Le second homme, le dernier Adam a vaincu Satan, toutes les tentations, le monde, la chair ; il a été obéissant à Dieu jusqu'à la mort de la croix et il a anéanti la mort par la résurrection. Puis il est monté en ascension. Lui, il est digne de prendre le livre et d'ouvrir les sept sceaux : « *Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône* » (v. 6-7). « *Comme immolé* » signifie littéralement *récemment, fraîchement* immolé ; il est décrit ici juste après la résurrection et l'ascension. Il est maintenant le Lion, un Agneau qui a sept cornes, qui est si fort ! Il n'est plus l'humble et faible Agneau de la croix. Nous devons connaître aujourd'hui cet Agneau puissant qui est sur le trône, un Agneau qui a sept cornes : sa puissance est complète, rien n'y manque. Il a dit lui-même : « *Tout pouvoir m'a été donné, dans les cieux et sur la terre* » (Mat. 28:18). Il n'est plus dans la position de l'Agneau faible et humble qui a donné sa vie à la croix et comme le dit un de nos chants : « *Il a été couronné d'épines, mais maintenant il est couronné de gloire* » ! Connaissez-vous un tel Christ, monté en ascension ? Il faut que nous le connaissions ! Il est digne, il est le seul digne ! Il a aussi sept yeux ; il voit tout, il est plein de sagesse, de lumière, de vie, de force. Une des premières marques de notre vieillissement, ce sont les lunettes ; et avec les années, notre vue baisse. Mais ce n'est pas le cas de notre Seigneur ! Ses yeux sont comme des flammes de feu. « *Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu* » (Apoc. 1:14) : la laine se réfère à l'Agneau, la

neige désigne sa nature céleste. Les cheveux blancs se réfèrent à la vieillesse. Et plus on vieillit, plus on est faible. Mais lui, plus il est âgé, plus il est puissant ! Il a une vie divine, incorruptible, qui ne faiblit pas. Sur cette terre, plus nous vieillissons, plus nous devenons faibles ; le Seigneur est différent. Plus il est l'Ancien, plus il est puissant.

« Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force » (v. 16), il est plein de majesté, de magnificence, de puissance ; il est merveilleux !

Il a sept yeux qui sont aussi les sept Esprits de Dieu (Apoc. 5:6) : *« Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. »* Le chiffre sept, dans la Bible, représente le plein accomplissement de ce que Dieu veut faire. C'est pourquoi il a tout créé en sept jours ; il y a sept chandeliers dans Apocalypse 1 à 3, sept sceaux scellent le mystère de l'œuvre de Dieu dans cet univers, il y a aussi sept trompettes qui annoncent les jugements de Dieu sur la terre durant la grande tribulation. Et il y a les sept Esprits de Dieu envoyés sur toute la terre. Combien nous avons besoin de l'Esprit !

Lecture : Jean 5

La révélation de la grande Babylone

Le Seigneur est assis sur le trône ; Christ est assis à la droite de Dieu. Que fait-il, là ? Premièrement, il s'occupe des Eglises ; il marche au milieu des chandeliers d'or. Il avertit les Eglises, il les reprend, espérant qu'elles aient un tournant. Il y a tant de problèmes dans les Eglises, dans Apocalypse 1 à 3. Même l'Eglise à Ephèse, qui semblait être dans une excellente condition, avait abandonné le premier amour. L'Eglise à Pergame se conformait de plus en plus au monde ; c'est ce qui s'est produit quand Constantin, en 303, a embrassé la soi-disant religion chrétienne et en a fait la religion officielle de l'Empire romain.

Auparavant, l'Eglise était persécutée, mais soudain, elle est la bienvenue et devient même puissante. En même temps, il suffit d'être un citoyen romain pour faire partie de l'Eglise ; on ne devient plus chrétien parce qu'on croit, mais parce que Constantin l'a dit. Comment cela pourrait-il être l'Eglise ? A la fin du V^e siècle, le système du catholicisme était en place, avec un pape à sa tête. L'Eglise avait disparu ! Où était le royaume de Dieu ? Les portes du séjour des morts avaient tenté de faire disparaître l'Eglise.

Au début, l'Eglise était petite ; le Seigneur l'appelait un petit troupeau : « *Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume* » (Luc 12:32). Elle était petite, mais pure, et le Roi était là et elle était victorieuse. Mais à la fin du V^e siècle, tous les chandeliers d'or avaient disparu. Les chandeliers d'or n'étaient pas si grands, de même qu'une lampe n'a pas la taille d'un immeuble. Dieu n'a pas l'intention d'établir une immense organisation humaine et puissante comme le système romain, régnant sur le monde entier. Cette organisation est même devenue un Etat ayant à sa tête le pape. Ce n'est plus Christ qui est la Tête. Le système est romain et non céleste. Ce

n'est pas l'Église céleste.

Ainsi, dès cette époque et pour environ mille ans, l'Église romaine a remplacé l'Empire romain comme persécutrice des vrais chrétiens ! Le catholicisme romain a fait mourir un nombre incalculable de croyants, bien plus que tous les empereurs romains réunis. A qui appartient un tel royaume ? Le royaume des cieux tue-t-il ses propres citoyens ? Est-ce le royaume des cieux... ou le royaume de Satan ? Une telle confusion s'est introduite dans le système chrétien : le pouvoir, la corruption, des choses mauvaises. Ce système est devenu *Babylone la grande* (Apoc. 17). C'est terrible ! C'est tout à fait contre le royaume de Dieu. Soyez au clair à ce sujet, sinon vous penserez que tout cela n'est pas si grave : ils croient en Dieu. Oui, ils croient en Jésus, mais aussi en Marie. Oui, ils prient, mais ils prient de soi-disant saints. Ils adorent et révèrent des statues. Il y a tant de pratiques tout à fait étrangères à la Bible.

Lecture : Jean 6

Vous devez voir ce que Satan fait. Le sujet du royaume est relié à une guerre, à un combat. Nous ne parlons pas de doctrines ! Vous devez réaliser qu'un combat a lieu entre le royaume de Dieu et le royaume des ténèbres. *« Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux »* (Apoc. 18:1-2). Il nous faut des yeux pour voir cela ; sinon, nous allons même apprécier ce système : *« Quelle organisation bien pensée, quel système bien établi, riche, plein d'influence... Et le but est positif. Bien sûr, ils ne sont pas parfaits, mais ce sont des chrétiens. »* Mais le Seigneur dit que ce système est Babylone. Ils ont voulu utiliser des matériaux du royaume des cieux pour bâtir leur mauvais royaume, tout comme dans les anciens temps, quand le roi de Babylone, Nebucadnetsar, a pris les ustensiles du temple pour les placer dans les temples de ses idoles : *« Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution »* (Apoc. 17:4). C'est une tromperie. Cela ressemble à la Nouvelle Jérusalem au chapitre 21, il y a de l'or, des pierres précieuses et des perles. Si vous n'êtes pas au clair, si tout est bon pour vous, vous serez séduits, parce que l'apparence extérieure est très ressemblante. Mais ce n'est qu'une façade qui cache le contenu.

Vérifiez ce qui est à l'intérieur. Vous pouvez porter une montre qui ressemble à une Rolex, mais qui est en fait une montre bon marché ; si vous l'achetez au prix d'une montre de luxe, vous êtes trompés. C'est pourquoi le Seigneur avertit : *« Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux »* (Apoc. 18 :4). Où est le peuple

de Dieu aujourd'hui ? A Babylone ! Ils ont été capturés, trompés, ils sont prisonniers. Babylone, dans la Bible représente la captivité. Il n'est pas facile d'en sortir. Lisez vous-mêmes ce qu'elle est devenue : « *une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux* » (v. 2). Voulez-vous habiter à un tel endroit ? Si vous êtes là, savez-vous avec quoi vous êtes en relation ?

Lecture : Jean 7

Le nom de Babylone vient de Babel, et nous savons tous ce qui s'y est passé. Auparavant, il n'y avait qu'un seul peuple, qu'une seule langue ; mais parce que l'homme a voulu se faire un nom et bâtir quelque chose qui atteigne les cieux, par ses propres moyens et ses propres capacités, Babylone est devenue un lieu plein d'idoles. Dieu est descendu et a jugé. Que s'est-il passé ? La confusion des langues : je ne te comprends plus et tu ne me comprends plus non plus. Et la confusion a débouché sur la division, comme c'est toujours le cas. La division a produit la dispersion, et beaucoup de nations sont apparues, avec beaucoup de mélange. C'est le principe de la grandeur que nous voyons dans Babel et Babylone. On y rencontre même de la compétition : qui sera le plus grand ? Si quelqu'un veut devenir grand, il trouvera certainement sa place à Babylone.

Tout dépend de ce que vous voyez et de ce que vous voulez. « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple* », sortez de toute confusion, de toute division, de tout mélange, revenez pour rebâtir le royaume des cieux dans l'unité, en esprit, avec Christ comme Roi, en étant un dans chaque ville. Il ne doit y avoir qu'une seule expression de l'Eglise dans chaque ville !

Lecture : Jean 8

La croissance de la semence du royaume

Les premiers chapitres de l'Apocalypse correspondent étroitement à Matthieu 13, un chapitre qui parle des mystères du royaume. Tout ce chapitre parle des mystères du royaume (Mat. 13:11). C'est un mystère, mais nous devons le connaître. Ne soyez pas ignorants de ces choses. Premièrement, nous voyons que le Seigneur est le Semeur qui a semé la semence du royaume. Il a semé en nous une semence dont Pierre dit qu'elle est incorruptible et qu'elle demeure pour toujours. Elle est merveilleuse, car elle va produire le royaume.

Mais il y a une condition : quelle sorte de cœur avons-nous ? Est-il dur comme du ciment à cause du trafic qui passe sur lui ? Est-ce que les oiseaux mangent la semence que nous avons reçue ?

Le deuxième terrain est meilleur, mais la couche tendre est trop peu profonde et le sol dessous est dur ; dans notre vie chrétienne, il faut que la semence trouve de la profondeur pour prendre racine. Si vous n'avez pas de racines et que des difficultés, des problèmes et des persécutions surviennent, vous serez ébranlés. Mais si vous avez des racines, il sera très difficile de vous arracher. Regardez combien de personnes ont quitté le témoignage de l'Eglise seulement parce qu'elles ont entendu quelques mensonges ou quelques critiques. Est-il si facile de vous déraciner du royaume de Dieu ?

Lecture : Jean 9

Dans le troisième terrain, à cause des ronces et des épines, il n'y a pas d'espace pour que la semence du royaume puisse croître. Les soucis de ce monde, la tromperie des richesses et tellement de choses empêchent la semence de croître.

Il existe donc beaucoup de sortes de chrétiens ; si certains nourrissent le désir de devenir quelqu'un dans l'Église, ils peuvent attendre longtemps parce qu'un seul est élevé parmi nous – Christ. Nous devons avoir un cœur dans lequel la semence peut grandir et produire du fruit, un bon terrain.

Satan aimerait aussi y semer sa propre semence (Mat. 13:24-30, 36-43). Il y a aussi de faux chrétiens ! Ne pensez pas que dans ce monde tous soient de véritables chrétiens ; il y a des impostures. La Bible nous montre que Satan est un expert des faux semblants, le père des mensonges. Mais nous voyons dans Matthieu 13 qu'un jour, le Seigneur fera la distinction entre ce qui est véritable et ce qui est faux.

Lecture : Jean 10

Le changement de nature de la semence

Nous devons voir ensuite un point très important : « *Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches* » (v. 31-32). Si le royaume grandit normalement, il devient une plante qui produit un fruit, il y a une récolte chaque année. Il produit de la nourriture. Mais quelque chose a changé : le royaume est devenu un grand arbre. Beaucoup de gens interprètent cette parabole dans le sens où il serait magnifique que la chrétienté soit devenue une grande organisation qui influence le monde entier. Mais en fait, ce grand arbre, c'est la grande Babylone d'Apocalypse 17. Le résultat, c'est que tous les oiseaux viennent habiter dans ses branches ; ces oiseaux représentent les démons et toutes sortes de choses impures ! N'est-il pas étrange que de telles choses puissent entrer dans l'Eglise ? C'est ce que nous dit Apocalypse 17:2. La nature de la semence a changé ; ce n'est plus le royaume de Dieu ni le royaume des cieux. Elle s'est transformée en quelque chose de différent.

Lecture : Jean 11

Rejeter tout levain

Au verset 33, le Seigneur propose encore une autre parabole au sujet du royaume : *« Il leur dit cette autre parabole : Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée »*. La vérité, la Parole de Dieu, notre foi, doit être pure et sans mélange. Cette femme, ici, c'est aussi la grande Babylone d'Apocalypse 17 et 18. Elle a introduit toutes sortes de levain dans le royaume. Dans la Bible, le levain est très négatif. Le Seigneur a mis en garde ses disciples contre le levain des pharisiens, des hérوديens et des sadducéens. Quand le levain a agi dans la pâte, toute la fine fleur de farine dont elle était constituée a levé. Le levain est quelque chose de très efficace et de très puissant.

Un frère qui était boulanger a raconté que son chef avait un jour préparé une pâte, l'avait déposée dans un récipient et avait placé un objet très lourd sur le couvercle pour le tenir en place. Mais il a oublié sa préparation et il est allé dormir. Le lendemain matin, le levain avait fait gonfler la pâte au point qu'elle avait rejeté le couvercle et s'était répandue dans toute la pièce. Ce frère m'a dit que le seul moyen de stopper l'action du levain est de le chauffer à 200 °C. Il est facile d'introduire du levain, mais il est très difficile de s'en débarrasser ! Aucun médicament ne peut guérir la grande Babylone. Aujourd'hui, beaucoup de groupes et d'organisations chrétiennes contiennent toutes sortes d'enseignements et de conceptions qu'il n'est pas possible d'extirper. Le levain des scribes et des pharisiens (les enseignements de la religion) et le levain d'Hérode (c'est-à-dire la politique et la corruption) ont résisté même au Seigneur Jésus, lors de sa première venue. C'est pourquoi le Seigneur nous avertit.

Lecture : Jean 12

L'Eglise, une perle de grand prix

Ce que le Seigneur veut obtenir, c'est le trésor caché de son royaume, la perle d'un grand prix (Mat. 13:44-46). Sur cette terre, le Seigneur possède un trésor. Ce qui est vraiment précieux n'existe pas en grande quantité. Allez-vous trouver chaque jour une mine d'or ? On ne trouve pas les trésors si facilement. Mais dans le champ de ce monde, le Seigneur a trouvé un trésor ! Il a payé un prix suffisant pour racheter le monde entier. Ne pensons pas qu'il soit mort à la croix juste pour nous : il a payé le prix pour toute la création, afin de nous gagner ! Cette perle est l'Eglise ; pour le cœur de Dieu, rien n'est plus précieux que l'Eglise. L'Epître aux Ephésiens dit qu'il s'est livré lui-même pour l'Eglise.

Combien le royaume est-il précieux pour vous ? Etes-vous prêts à payer le prix nécessaire ? En effet, vous recevrez en fonction de ce que vous aurez payé. Voulez-vous l'Eglise ? Payez-en le prix : votre moi. Le Seigneur a payé ce prix ; qu'en est-il de vous ? Combien le royaume de Dieu, le royaume des cieux, est-il précieux pour vous ? A quel point la vie de l'Eglise est-elle précieuse pour vous ? Allez-vous l'obtenir sans payer le prix ? Le salut est gratuit, mais le royaume ne l'est pas. Que le Seigneur nous fasse miséricorde à tous !

Lecture : Jean 13

Les principes de notre vie spirituelle

Au début de notre vie de l'Eglise, après avoir entendu parler pour la première fois du plan de Dieu, nous étions tous brûlants et pleins d'enthousiasme pour la vision que nous avons reçue, c'est-à-dire Christ et l'Eglise. Certains ont laissé beaucoup de choses de côté pour suivre cet appel élevé, et ils se sont consacrés entièrement au Seigneur pour l'accomplissement de son dessein. Mais ce qui est demandé aujourd'hui, ce n'est plus de l'enthousiasme, c'est une certaine manière de vivre, à laquelle nous nous sommes exercés entre-temps et dans laquelle nous devons progresser toujours plus, afin d'achever la réalisation pratique de cette vision : l'édification de l'Eglise.

Le dessein de Dieu est étroitement lié à sa vie. C'est pourquoi nous devons continuer d'observer les principes de la vie, et les mettre fidèlement en pratique, tels que le Seigneur nous les a si clairement montrés dès le début. Si nous négligeons ces principes, nous aurons beau avoir de nouvelles révélations, elles ne nous serviront à rien. Notre vie chrétienne individuelle, pas plus que la vie de l'Eglise, ne peut progresser sans eux. Celui qui connaît le Seigneur depuis de nombreuses années déjà, et qui a acquis une certaine maturité, risque de négliger les principes fondamentaux de la vie, comme par exemple le fait de traiter la chair, de s'efforcer d'avoir constamment une conscience sans reproche, de purifier soigneusement son cœur, de le traiter en profondeur pour le préserver des influences du monde, ainsi qu'une vie de prière régulière. Il s'agit de pratiquer ces principes de base, pour éviter tout compromis avec le monde.

Une vie spirituelle saine est stable et ferme ; elle brûle de manière continue pour le Seigneur et pour son dessein, à l'image de notre corps dont la température est constante, pourvu qu'il soit en bonne santé. Le Seigneur désire se révéler toujours plus à

nous, mais si nous négligeons les bases de la vie, toute nouvelle révélation sera inutile.

Un conseiller en gestion d'entreprise a dit un jour que toute société qui jouit du succès à ses débuts, mais qui abandonne ensuite les principes de base du monde des affaires, commence inmanquablement à décliner. De même, un sportif d'élite ne peut garder le niveau de ses premiers succès s'il délaisse les exercices de base. C'est exactement la même chose pour notre vie spirituelle : il y a des principes que nous ne devons négliger en aucun cas

Lecture : Jean 14

S'exercer à la piété - La vie spirituelle normale et active des croyants

« Repousse les contes profanes de vieilles femmes. Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout : elle a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir » (1 Tim. 4:7-8).

Pour avoir une vie chrétienne et une vie de l'Eglise en bonne santé, il est très important de s'exercer à la piété : c'est fondamental et utile à tout. Cela signifie que nous nous exerçons constamment à rejeter par la croix tout ce qui est négatif, comme la chair, le moi, le monde, la religion, les vaines paroles, etc., et nous cherchons à vivre Christ par notre esprit dans tous les domaines de notre vie. C'est ainsi seulement que Dieu pourra être exprimé et que l'Eglise sera édifiée. Il nous faut tous retourner au point où le laisser-aller s'est installé, et nous exercer à nouveau dès le début. Il n'y a pas d'autre chemin pour l'avancement de notre vie spirituelle. Le Seigneur peut nous éclairer, mais il ne nous forcera pas. Si nous refusons de nous exercer, il ne pourra pas aller de l'avant avec nous. S'exercer signifie que nous entraînons une certaine chose volontairement, consciemment et assidûment, jusqu'à ce que nous la maîtrisons. A la fin de sa vie, l'apôtre Pierre, qui était âgé, disait aux croyants moins expérimentés que lui : *« Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. Mais j'aurai soin qu'après mon départ, vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses » (1 Pie. 1:13-15).*

Nous savons tous beaucoup de choses. Nous savons, par exemple, que nous devons prier sans cesse. Est-ce que tu pries, et est-ce que tu pries sans cesse ? Voilà notre problème : nous

avons bien la connaissance, mais est-elle aussi suivie d'actions ? Nous désirons toujours entendre de nouvelles choses, mais nous oublions ce que nous avons déjà entendu. Jacques disait : « *Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter... Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et... s'en va, et oublie aussitôt comment il était* » (Jacq. 1:22-24). La connaissance seule ne nous aide pas. Il nous faut mettre en pratique ce que nous savons. Pierre nous le dit très concrètement : « *Faites tous vos efforts...* » (2 Pie. 1:5).

Lecture : Jean 15

Annonçons-nous l'Évangile ? Nous manquons souvent d'exercice pour le faire. Ne vous exercez pas aux choses élevées, mais plutôt aux choses spirituelles de base : prenez du temps avec le Seigneur, lisez sa Parole, mêlez-y la foi et priez sincèrement votre Dieu et Père. Recommencez à vous nourrir de la Parole, à vous abreuver de l'Esprit, à invoquer le nom du Seigneur du fond du cœur, et exercez-vous de nouveau à marcher en esprit, à renier votre moi, à amener vos pensées captives à l'obéissance de Christ, à restreindre votre chair. Nous devons vraiment maîtriser ces choses, elles devraient nous être aussi familières que le brossage de dents quotidien.

L'apôtre Pierre, avancé en âge, désire rappeler « ces choses » aux croyants, non pour rafraîchir leurs connaissances, mais pour qu'ils les mettent aussi activement en pratique. Nous savons bien que la Parole de Dieu n'est pas là seulement pour notre connaissance. Citons encore une fois Jacques : « *Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes...* » (Jacq. 1:22).

Ranimer notre sentiment de l'esprit et le tenir en éveil

Jean a écrit à l'Église à Ephèse : « *Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes* » (Apoc. 2:5). Et Pierre a dit : « *Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés* » (2 Pie. 1:9). Comme nous oublions vite nos premières expériences spirituelles avec le Seigneur ! Nous oublions la manière dont nous nous exercions autrefois à nous nourrir de la Parole, à boire l'eau de la vie, à prendre la croix, à renier notre moi, à témoigner, etc. Pourquoi y a-t-il aujourd'hui tant de problèmes de

couple et tant de problèmes de famille parmi les chrétiens ? Parce que le mari et la femme, les parents et les enfants, adoptent les uns envers les autres un comportement humain, parfois même charnel. Nous avons non seulement oublié, mais encore désappris à marcher par l'esprit dans nos relations humaines. Il nous faut exercer l'esprit dans tous les domaines de notre vie : en parlant à notre conjoint, en réagissant aux propos d'un interlocuteur, en parlant à nos enfants. Nous avons commencé en esprit et par l'esprit, nous devons également poursuivre ainsi. L'intention de Pierre, dans sa seconde Epître, n'était pas d'écrire quelque chose de nouveau aux croyants, mais il s'efforce de les réveiller et de leur rappeler les principes importants de la vie, afin que leur vie spirituelle pratique soit ranimée : « *Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses* » (2 Pie. 1:15).

Une longue expérience avait appris à Pierre qu'il n'y a pas d'autre chemin pour nous que de redécouvrir sans cesse et de mettre en pratique les bases de notre vie chrétienne. Soyons à nouveau zélés, dans la vie de l'Eglise, pour nous exercer à ces vertus du Seigneur, afin qu'il puisse nous changer et aller de l'avant avec nous.

Lecture : Jean 16

S'exercer à la piété pour se préparer au retour imminent du Seigneur

« Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes. Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pie. 3:10-13). Si nous ne nous exerçons pas à cette justice aujourd'hui, je ne pense pas que nous attendions vraiment la justice à venir. Pierre parle du retour du Seigneur pour aider les saints. Il nous montre premièrement que tout ce qui existe dans ce monde sera brûlé et dissous, et que nous ne devons donc pas aimer ce monde, ni y investir notre temps et notre énergie. Ensuite il met l'accent sur la sainteté de la conduite et de la piété des croyants. Aucun des apôtres n'attache beaucoup d'importance aux prophéties concernant la fin des temps, car si notre conduite est sainte en tout temps, si la piété caractérise notre vie, le Seigneur peut revenir d'un instant à l'autre.

« C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix. Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut... » (2 Pie. 3:14-15). Le fait que nous ayons aujourd'hui encore le temps de nous tourner et de nous exercer à nouveau aux bases de la vie chrétienne et de la vie de l'Eglise, nous sert de salut, afin que nous recevions la récompense quand le Seigneur reviendra. C'est seulement en nous exerçant à la piété que nous arriverons à une conduite sainte, que nous renoncerons au monde et que nous serons trouvés par lui sans tache et irrépro-

chables dans la paix. C'est aussi par ce moyen seulement que nous recevrons un fardeau pour ceux qui périssent.

Pierre ajoute : « *Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, tenez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !* » (2 Pie. 3:17-18). Soyons zélés pour les intérêts du Seigneur, et exerçons-nous à la piété !

Lecture : Jean 17

Paul aussi nous donne l'exemple quand il témoigne : « *C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes* » (Actes 24:16). N'abandonnons jamais cet exercice de base, sinon notre vie spirituelle déclinerait aussitôt. Tout chrétien qui cesse de s'exercer à avoir une bonne conscience devant Dieu et devant les hommes fera naufrage spirituellement et perdra tout ce qu'il aura acquis précédemment, quand bien même il aurait accumulé beaucoup de connaissances bibliques et pourrait encore donner de bons messages. Soyons tous encouragés durant ces jours à reprendre quotidiennement les exercices spirituels de base, afin que nous soyons trouvés devant le Seigneur comme ceux qui ne sont ni oisifs ni stériles, et afin que nous ne bronchions jamais : « *Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais* » (2 Pie. 1:8-10).

Parvenir à maturité en vivant sobrement et en étant conscients de nos responsabilités

Aujourd'hui, nous ne nous exerçons plus par enthousiasme ou par plaisir (bien que ce soit encore avec joie), mais par nécessité : « *Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres... Exerce-toi à la piété* » (1 Thess. 5:6 ; 1 Tim. 4:7). L'exercice est un entraînement – avec ou sans joie – et il exige l'engagement de notre volonté. Quand on est jeune, on fait souvent ce qui nous plaît ; avec les années, on comprend la nécessité de beaucoup de choses et on adapte sa conduite. Le fait d'être dans l'Eglise depuis longtemps nous donne aussi des obligations

vis-à-vis du Seigneur, parce que nous connaissons la vérité, parce qu'il nous a montré beaucoup de choses et qu'il nous a adressé un appel élevé. Aussi portons-nous une grande responsabilité dans la vie de l'Église, c'est-à-dire que nous faisons ce que le Seigneur attend de nous, que ce soit avec ou sans enthousiasme, avec beaucoup ou peu de joie, et c'est ainsi que nous allons de l'avant avec lui. Voilà le stade de la maturité.

Lecture : Jean 18

Nous ne sommes pas dans la vie de l'Eglise parce que cela nous fait plaisir ; nous ne sommes pas comme des enfants qui s'enthousiasment en un clin d'œil, puis s'ennuient et laissent tout tomber aussi vite. Dans la vie chrétienne comme dans la vie de l'Eglise, le point n'est pas d'avoir du plaisir à faire quelque chose. L'accomplissement du dessein de Dieu et le combat contre les portes du séjour des morts exigent que nous nous exercions assidûment et constamment à la piété. En ce qui me concerne, je veux me consacrer à nouveau pour cela et m'exercer à la piété. Repentons-nous tous, allons de l'avant ensemble avec le Seigneur et reprenons notre entraînement de base, afin que le Seigneur puisse arriver au but avec nous.

Que chacun de nous recommence aussi à participer activement aux réunions en tant que sacrificateur, et partageons ce que le Seigneur nous met dans le cœur. Quel dommage si nous abandonnions la course peu avant la ligne d'arrivée, nous perdions tout ! La récompense est grande. Que le Seigneur soit avec notre esprit.

Traiter le monde en nous

Nous sommes tous nés dans ce monde, et nous y étions réduits à l'esclavage, gisant dans le péché, tout comme autrefois les Israélites avaient été esclaves en Egypte. Mais Dieu, dans son amour, nous a élus avant la fondation du monde pour que nous soyons ses enfants, et il nous a appelés au temps voulu, afin que nous recevions la rédemption par la foi et que nous soyons sauvés de ce monde. Il a fait de nous son héritage, nous avons hérité de son merveilleux Esprit et nous sommes devenus un royaume de sacrificateurs dans son Eglise. Nous régnerons avec lui dans le siècle à venir et pour l'éternité. Qu'est-ce qui est comparable à un appel si élevé ? Si le Seigneur nous ouvre les yeux sur notre vocation élevée, nous comprendrons combien il serait insensé

de se donner pour quelque chose d'inférieur. Qu'est-ce que le monde pourrait nous offrir de plus pendant les 80 ans de notre vie ici-bas ? Si nous voulons connaître, apprécier et pleinement saisir cette précieuse vocation, nous aurons aussi besoin d'être sauvés parfaitement du présent siècle mauvais.